

Au collège Rosa-Parks.

Profs et parents mobilisés pour réclamer des moyens supplémentaires

A la rentrée de septembre prochain, le collège Rosa-Parks des Andelys va perdre 25 heures sur sa dotation horaire globale. La DHG constitue l'ensemble des moyens d'enseignement (sont exclus les postes de direction, d'éducation – CPE et assistants d'éducation –, de documentation et ATSS) attribués à un établissement pour une année.

Fermeture d'une classe de 6e

Pour l'établissement situé en Réseau d'éducation prioritaire (REP), cela signifie la fermeture d'une classe de 6e.

C'est pourquoi une vingtaine de professeurs, d'accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) et de parents d'élèves se sont rassemblés mardi matin devant le collège. Ce mouvement de protestation était initié par la CGT Educ'action et soutenu par la Fédération Conseils Parents d'élèves (FCPE) des Andelys qui appelait dans le même temps à une opération **"collège mort"**.

"On nous ferme une classe alors que le nombre d'élèves ne diminue pas. 119 élèves de 3e vont quitter le collège à la fin de l'année et 120 élèves de 6e vont y entrer. L'inspection académique nous demande de faire mieux avec moins. Mais ça a ses limites", affirme Laurent Farin, prof de technologie et secrétaire départemental de la CGT Educ'action.

La baisse de la DHG vient amplifier une situation déjà complexe. **"Cinq classes n'ont pas eu Physique-Chimie depuis le début de l'année. Nous n'avons plus de CPE depuis le mois d'octobre et depuis peu plus de gestionnaire. La professeure d'allemand va partir en congé maternité et on ne sait pas si elle sera remplacée. On manque de moyens humains et on va nous en retirer encore l'année prochaine."**

"Non à la sélection, oui à l'éducation"

La manifestation était aussi l'occasion de réaffirmer leur opposition à la réforme du "choc des savoirs" voulue par Gabriel Attal lorsqu'il était encore ministre de l'Education nationale. Les gré-

vistes ont installé deux banderoles sans équivoque. L'une disait **"Non à la sélection"** et l'autre **"Oui à l'éducation"**.

Le "choc des savoirs" prévoit en effet la mise en place de groupes de niveau en Mathématiques et en Français en 6e et en 5e. La CGT Educ'action et la FCPE dénoncent un **"tri social"** des élèves. **"Cette réforme vise à permettre aux meilleurs élèves de progresser plus vite tout en laissant sur le bord du chemin les élèves les plus en difficulté"**, écrivent-ils dans un tract conjoint. Au cours d'une réunion organisée en amont, Laurent Farin est allé plus loin en déclarant : **"Les valeurs républicaines ne sont pas respectées car on ne va pas donner les mêmes chances de réussir aux enfants. Ce n'est pas notre conception du service public."**

Pour les professeurs, cette réforme va avoir un impact sur les autres disciplines qui ne pourront plus dédoubler les classes. **"Sans moyen supplémentaire, ce sont des groupes de sciences expérimentales, de pratique de la langue qui vont être sacrifiés."**

Après avoir tenu le piquet de grève toute la matinée devant le collège Rosa-Parks, certains manifestants se sont rendus à la préfecture d'Evreux, où un rassemblement départemental était organisé pour dire non à la réforme et aux suppressions de postes. De leur côté, les professeurs et les délégués de parents d'élèves ont demandé une audience à la directrice académique des services de l'Education nationale.

Guillaume Voisenet



Une vingtaine de manifestants, profs, AESH et parents se sont rassemblés mardi matin pour s'opposer à la fermeture d'une classe et dire non au "choc des savoirs".